

Caracas, 14 mars AVN – Le chancelier vénézuélien, Elias Jaua, a confirmé que les relations bilatérales entre le Venezuela et les Etats-Unis se renforceront « du moment qu'il y aura de la part des Etats-Unis la volonté de comprendre que nous aurons de bonnes relations seulement sur la base du respect mutuel. »

Dans des déclarations à la chaîne CNN, il a expliqué que le Venezuela a établi des canaux de communication avec le pays du nord à travers son représentant devant l'Organisation des Etats Américains (OEA), l'ambassadeur Roy Chaderton.

Après une réunion ce mercredi à l'Organisation des Nations Unies (ONU), à New York, au cours de laquelle on a rendu hommage au leader de la Révolution Bolivarienne, Hugo Chavez, Jaua a également fait référence à la récente expulsion des attachés militaires étasuniens après que le Gouvernement National ait appris qu'ils avaient contacté des militaires vénézuéliens pour les incorporer à un plan de déstabilisation du Venezuela, planifié depuis le Département d'Etat de la nation nord-américaine.

Il a expliqué que le Gouvernement bolivarien a décidé de les expulser « suite à des témoignages directs d'officiers dignes de nos FANB (Forces Armées Nationales Bolivariennes) qui ont été contactés par ces personnes pour être invités à des réunions où on discuterait de la stabilité institutionnelle et politique du Venezuela, une attitude illégale, qui ne correspond à la tâche d'aucun diplomate dans le monde. »

Pendant l'entrevue, le chancelier a affirmé clairement que le Venezuela n'a pas accusé les Etats-Unis d'être responsables de la maladie dont souffrit le président Chavez.

« Nous n'avons pas dit que les Etats-Unis en étaient responsables. Ce que nous avons dit, c'est qu'étant donné l'histoire et les précédents à propos d'importants leaders mondiaux, en particulier des leaders populaires, en matière de diverses façons de provoquer la mort de ces importants personnages du monde, et étant donné que la maladie du Président a été cataloguée par de nombreux scientifiques qui l'ont examiné comme très étrange, nous allons commencer une enquête, mais en aucun cas, nous n'avons rendu responsable directement l'actuel Gouvernement des Etats-Unis de cette situation » a-t-il signalé.

Dans cette entrevue, Jaua a également rappelé que le peuple vénézuélien exige d'être traité avec respect et défend le droit à exercer son autodétermination, comme ce sera le cas le 14 avril prochain, jour des élections présidentielles, dans lesquelles le porte-drapeau de la révolution est le président par intérim, Nicolas Maduro.

« Le peuple vénézuélien va élire son nouveau Président pour achever le mandat que le président Chavez n'a pas pu terminer et décider s'il continue à construire un modèle de société et de justice » a déclaré le ministre des Relations Extérieures.

AVN 14 mars 2013  
(traduction Françoise Lopez)